

Message trois

**Être un dans l'âme pour nous réjouir de Christ  
en pensant à une seule chose,  
en étant un avec Christ dans Ses entrailles,  
et en permettant à Dieu d'opérer en nous  
le vouloir et le faire pour Son bon plaisir**

Lecture biblique : Ph 1.4, 8, 18, 25, 27 ; 2.2, 12-13, 17-18, 28-29 ; 3.1 ; 4.1, 4, 10, 15-16

- I. À proprement parler, l'Épître aux Philippiens porte non seulement sur notre expérience de Christ, mais aussi sur notre réjouissance de Christ. Expérimenter Christ se fait surtout dans notre esprit, mais nous réjouir de Lui se fait dans notre âme (notre intelligence, notre émotion et notre volonté) :**
- A. Puisque Philippiens se préoccupe de notre expérience et de notre réjouissance de Christ qui produisent la joie, c'est un livre rempli de joie et de réjouissance—1.4, 18, 25 ; 2.2, 17-18, 28-29 ; 3.1 ; 4.1, 4.
  - B. Les saints de Philippes communiaient pour l'avancement de l'évangile, et ce, en utilisant le ministère de l'apôtre Paul. Cette participation incluait leurs contributions financières destinées à l'apôtre—v. 10, 15-16 :
    - 1. La vie qui expérimente Christ et se réjouit de Lui est une vie impliquée dans l'avancement de l'évangile, une vie de prédication de l'évangile, qui n'est pas individualiste mais corporative. Plus nous communions en rapport avec l'avancement de l'évangile, plus nous expérimentons Christ et nous réjouissons de Lui. Cela met à mort notre moi, notre ambition, nos préférences et nos choix.
    - 2. Que nous parlions ou restions silencieux, notre existence, notre être et toute notre personne doivent être une prédication de Christ—1.20 ; 4.22 ; cf. 2 Co 3.3.
  - C. Paul nous enjoint de nous conduire « d'une manière digne de l'évangile de Christ », c'est-à-dire de tenir « ferme dans un seul esprit, luttant ensemble d'une seule âme aux côtés de la foi de l'évangile »—Ph 1.27 :
    - 1. Il est plus difficile d'être d'une seule âme et d'être d'une même âme pour le labeur d'évangélisation que d'être dans un seul esprit pour faire l'expérience de Christ. Timothée était d'une même âme avec l'apôtre Paul—2.19-21, cf. v. 30.
    - 2. Être d'une seule âme exige qu'après avoir été régénérés dans notre esprit, nous progressions pour être transformés dans notre âme—2 Co 3.18 ; Rm 12.2.
    - 3. Si nous ne sommes pas un dans nos affections, nos pensées et nos décisions, nous ne sommes pas d'une seule âme. Tant que nous ne sommes pas d'une seule âme, nous ne sommes pas dans la communion pour l'avancement de l'évangile, et notre conduite n'est pas digne de l'évangile.
    - 4. Lorsque tous les membres de l'église sont dans un seul esprit et d'une seule âme, cette unité convainc, subjugué et attire, et nous faisons l'expérience de Christ et nous réjouissons de Lui.
  - D. Il se peut que nous fassions l'expérience de Christ sans toutefois nous réjouir de Lui. Dans ce cas, le problème se situe au niveau de notre âme : notre intelligence,

notre émotion et notre volonté. À l'instar des enfants que l'on fait manger sans qu'ils prennent plaisir à leur nourriture, il nous arrive très souvent d'expérimenter Christ sans y prendre plaisir.

- E. « Je me soucie un peu que vous ne vous réjouissez peut-être pas assez de Christ » (*The Collected Works of Witness Lee, 1978*, vol. 1, « The Experience of Christ », p. 340). La raison pour laquelle beaucoup perdent leur délectation de Christ est le problème niché dans leur âme. Si vous ne vous délectez pas assez de Christ, cela indique que vous n'êtes pas un dans l'âme, que vous n'êtes pas unis dans l'âme—Ph 2.2.

**II. Pour que nous soyons un dans l'âme, il nous faut penser à la seule chose : la « seule chose » dans Philippiens se réfère à la connaissance, à l'expérience et à la réjouissance empirique de Christ. La « seule chose » est l'acte de poursuivre Christ pour Le gagner, Le saisir et Le posséder—1.20-21 ; 2.2, 5 ; 3.7-14 ; 4.13 :**

- A. Pour vivre dans la réalité du Corps de Christ, nous devons nous réjouir de Christ en L'aimant au plus haut point. De plus, pour L'aimer, il faut que nos pensées soient secourues de l'endurcissement (2 Co 3.14), de l'aveuglement (4.4), de la rébellion (10.4-5) et de la corruption (11.2-3).
- B. Notre manière de penser devrait être centrée sur l'excellence de la connaissance de Christ et sur l'expérience et la réjouissance de Christ. Si nous nous concentrons sur autre chose, nous penserons différemment, ce qui créera des dissensions entre nous—1 Co 1.10 ; Ph 3.8-9, 15 ; 4.2.
- C. La seule chose, l'unique chose, dans le recouvrement du Seigneur est l'économie éternelle de Dieu avec Christ comme centralité et universalité—Col 3.10-11 :
1. La seule chose sur laquelle il faut se concentrer, qu'il faut appuyer et dispenser dans le recouvrement du Seigneur, c'est l'économie éternelle de Dieu—1 Tm 1.3-4.
  2. Le contenu de l'économie éternelle de Dieu est Christ. En fait, Christ Lui-même, dans Son ministère complet en trois étapes, est l'économie divine (Jn 1.14 ; 1 Co 15.45b ; Ap 1.4 ; 3.1 ; 4.5 ; 5.6). Le désir de Dieu est d'avoir un recouvrement de la personne de Christ, purement et entièrement (Col 1.17b, 18b ; 2 Co 12.2a ; 2.10 ; 3.3).
- D. Parmi les Philippiens, il y avait des dissensions dans leur façon de penser (Ph 4.2), ce qui troublait l'apôtre. C'est pourquoi il leur demanda de penser à la même chose, et même à une seule chose, afin qu'ils rendent sa joie complète (2.2) :
1. Penser à autre chose que la seule chose, c'est se rebeller contre l'économie de Dieu. L'économie de Dieu, c'est nous qui pensons à une seule chose. Dans la vie d'église, nous devons aider tous les saints à penser à une seule chose. Nos pensées doivent se concentrer sur la réjouissance de Christ et en être remplies pour la vie d'église, la vie du Corps.
  2. À cause des dissensions dans leur façon de penser, les croyants de Philippiens avaient différents degrés d'amour (v. 2). Ils n'avaient pas le même amour envers tous les saints, requis pour conserver l'unité. Si notre amour envers les saints a été régulé et traité, nous nous réjouirons de Christ alors que nous aimons les saints.
  3. Être un dans l'âme, unis dans l'âme, nous aide non seulement à faire l'expérience de Christ, mais plus encore à nous réjouir de Lui. Pour nous réjouir

de Christ, il nous faut avoir une âme adéquate, une « co-âme » qui ne fait qu'un avec les âmes des autres saints.

**III. Pour que nous soyons un dans l'âme, nous avons besoin d'être un avec Christ dans Ses émotions, Ses « entrailles », c'est-à-dire Son affection intérieure, Sa tendre miséricorde et Sa compassion—Ph 1.8 :**

- A. En tant qu'homme, les expériences de Christ dans Ses parties intérieures incluaient Son amour, Son désir, Son plaisir et Ses sentiments—Ps 16.3, 7 (voir notes dans la *Recovery Version*).
- B. Paul ne vivait pas une vie dans son être intérieur naturel. Il vivait une vie dans les parties intérieures de Christ. Si nous voulons faire l'expérience de Christ, nous devons être dans Ses parties intérieures, dans Ses sentiments tendres et délicats—Col 3.12.
- C. Dans l'Épître à Philémon, nous avons une image de la vie du Corps vécue dans les entrailles de Christ Jésus—v. 7, 10-12, 20 :
  - 1. Alors qu'Onésime était en prison à Rome avec Paul, il fut sauvé par l'intermédiaire de Paul, qui l'appelait « mon enfant, que j'ai engendré dans mes liens »—v. 10.
  - 2. Lorsque Paul renvoya Onésime avec son épître à Philémon, il déclara : « Je te l'ai renvoyé, lui [Onésime], c'est-à-dire mon propre cœur »—v. 12.
  - 3. L'affection et la compassion intérieures de Paul accompagnèrent Onésime jusqu'à Philémon. Les mots « propre cœur » sont littéralement les mêmes que les « entrailles » dans Philippiens 1.8, qui signifient l'affection intérieure, la tendresse et la compassion—Col 3.12.
- D. Paul vivait dans la réalité du Corps de Christ en prenant les sentiments de Christ comme les siens propres. Les sentiments de Christ pour le Corps devinrent ses sentiments pour le Corps. Cela est absolument nécessaire pour que nous vivions la vie du Corps—2 Co 12.15.
- E. Si nous renonçons à nous-mêmes et nous identifions au Corps, il n'y aura pas de séparation ou de déconnexion vis-à-vis du Corps. La vie que nous vivrons sera entièrement la vie du Corps, et le Seigneur obtiendra l'expression de Son Corps sur la terre aujourd'hui—Mt 16.24 ; Ep 4.16.
- F. Plus nous vivons dans les entrailles de Christ Jésus, plus grande sera notre prise de conscience du Corps de Christ et plus fort sera notre sentiment pour le Corps de Christ—1 Co 12.26-27 ; Rm 12.15.

**IV. Pour que nous soyons un dans l'âme, il nous faut travailler à notre propre salut en coopérant avec le Dieu qui nous dynamise intérieurement et qui opère en nous à la fois le « vouloir et le faire pour son bon plaisir »—Ph 2.12-13 :**

- A. Nous travaillons à notre propre salut parce que Dieu opère en nous. Nous pourrions dire que nous n'avons pas la volonté, mais Dieu opère le vouloir en nous pour l'accomplissement de Son bon plaisir. Le vouloir est intérieur, et le faire est extérieur.
- B. Nous avons besoin d'exercer notre esprit avec notre volonté soumise et ressuscitée pour choisir de travailler à notre propre salut en coopérant avec le Dieu trinitaire qui habite en nous et qui opère en nous le vouloir pour Son bon plaisir.
- C. Notre volonté transformée peut être vue typologiquement dans le Cantique des

cantiques, en 4.4. Ce verset dit que la jeune fille amoureuse qui cherchait le Seigneur avait un « cou [...] comme la tour de David, / Bâtie pour être un arsenal ; / Les mille boucliers y sont suspendus, / Tous les écus des héros » :

1. La Bible décrit ceux qui marchent selon leur propre volonté, qui sont entêtés et orgueilleux, comme des personnes au cou raide (Es 3.16). Le cou désigne donc la volonté de l'homme. Le Seigneur estime la volonté soumise de l'homme comme ce qu'il y a de plus beau en lui.
  2. Le fait que le cou de celle qui cherche est semblable à une tour signifie que sa volonté a été fortifiée par Dieu au point qu'elle n'aime plus le monde et n'est plus sous l'influence de Satan. Sa volonté a été entièrement soumise à David (qui représente Christ) et sa volonté a été rendue captive par Christ.
  3. Les armes entreposées dans la tour signifient la victoire de Christ pour la protection de la volonté de la croyante contre l'usurpation de l'ennemi. Les boucliers et les écus servent à la protection, et les héros dénotent la force.
  4. En résumé, Cantique des cantiques 4.4 indique que la croyante est prête à se soumettre à la volonté de Christ et que sa volonté est aussi forte qu'une tour pour accomplir Sa volonté à Lui. Elle est sur ses gardes et ne permet pas à l'ennemi d'usurper sa volonté soumise.
- D. Notre expérience de Christ comme vie d'obéissance afin que nous puissions travailler à notre propre salut est vue dans le type de l'arche que Noé construisit. Construire l'arche, c'est édifier le Christ concret et actuel qui est le salut de Dieu dans notre expérience, en vue de l'édification du Corps de Christ comme le Christ corporatif pour le bon plaisir de Dieu—Ph 2.8, 12-13 :
1. Ce à quoi Noé travailla et ce dans quoi il entra était le salut de Dieu, l'arche. Nous devrions avoir un Christ concret et actuel en qui nous pouvons entrer, comme le salut de Dieu.
  2. L'arche est un type de Christ, non seulement du Christ individuel mais aussi du Christ corporatif, l'église, qui est le Corps de Christ ainsi que le nouvel homme—Gn 6.14 ; 1 Co 12.12 ; Ep 2.15-16 ; Col 3.10-11.
  3. En construisant l'arche et en y entrant, Noé fut sauvé au travers du déluge non seulement du jugement de Dieu sur la génération mauvaise, mais il fut aussi séparé de cette génération et amené dans un nouvel âge—Gn 8.13-19 ; 1 P 3.20.
  4. De même, en édifiant l'église et en entrant dans la vie d'église par l'édification du Christ concret et actuel en tant que le salut de Dieu dans notre expérience, nous serons sauvés du jugement de Dieu sur la mauvaise génération d'aujourd'hui à travers la grande tribulation (Mt 24.37-39 ; Lc 17.26-27 ; 1 Th 5.3), séparés de cette génération (Lc 21.36 ; Ap 3.10) et conduits dans un nouvel âge, l'âge du millénium.